

Le nouveau mousqueton

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung**

Band (Jahr): **7 (1931-1932)**

Heft 7

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-706049>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Von der I.-R.-S. IV/3 in Thun 1931.
Schießvorbereitungen.

L'E. R. I. IV/3 à Thoune en 1931.
Préparation au tir.

(Phot. Ad. Egli, Thun.)

divisionär *Renzo Lardelli*, und der in Graubünden so bekannte und hochgeachtete Oberstkorpskdt. *Bridler*.

So wimmelte es denn in der rätischen Kapitale schon wieder von Soldaten, kaum daß die Truppen, die an den Manövern der komb. Brigade 18 teilgenommen und die tags zuvor in Chur entlassen worden waren, das Stadtbild mit ihren feldgrauen Uniformen belebt hatten. Unter den Grenzbesetzungsmannschaften von 1914—1918 sah man freilich bei Landsturm- und Landwehrmännern auch noch manche Uniformen alter Ordonnanz (schwarze oder dunkelblaue Waffenröcke mit roten Kragen usw.), aber auch gar viele inzwischen angegraute Köpfe.

Den Auftakt zur Tagung bildete am Sonntag vormittag 8½ Uhr eine gediegene Platzproduktion der Regimentsmusik der aktiven Soldaten unter der Leitung von Musikdirektor Metzler. Alsdann fand auf der Quaderwiese die Begrüßung der Teilnehmer durch den derzeitigen Chef des kant. Militärdepartementes, Reg.-Rat Dr. *Hartmann*, statt. Es war eine kurze, aber markige Ansprache, in der der Redner vor allem betonte, daß es sich bei diesem bündnerischen Soldatentag um nichts anderes handle als um eine würdige Erinnerungs- und Bekenntnisfeier. Man sei zusammengekommen, um wieder einmal alte Kameraden von ehemals zu sehen, alte Bande der Freundschaft zu erneuern und auch, um bei diesem Anlasse der toten Kameraden zu gedenken. Dabei tauche gewiß in der Erinnerung aller auch die Gestalt des großen Eidgenossen und Bündners auf, der in jenen Zeiten an verantwortungsvollster Stelle im Generalstabe gewirkt hat: Generalstabschef *Sprecher von Bernegg* (ihm war auch die Festmedaille gewidmet). Aber auch um eine Bekenntnisfeier handle es sich; denn alle, die da gekommen sind, bekennen sich zum Vaterland und zu der Ueberzeugung, daß eine wehrhafte Armee das unentbehrliche Mittel zur Erhaltung der staatlichen Unabhängigkeit sei. Redner erinnerte sodann daran, daß gegenwärtig nicht weniger als drei Bündner mit dem Range eines Oberstdivisionärs ausgezeichnet sind. Es gelte, der Vorsehung Gottes, unserer Heeresleitung und der Armee den schuldigen Dank abzustatten. Dem Vaterland galt das dreifache Hoch, in das alle Anwesenden einstimmten.

Beim Fontanadenkmal hielt hierauf Feldprediger *Hauptmann Beriger* den reformierten Feldgottesdienst ab, während *Hauptmann Henny* vor den Katholiken sprach. Hauptmann Beriger feierte besonders das treue Ausharren der Truppen im langwierigen Grenzbesetzungsdienst, erinnerte aber auch daran, daß das Schlimmste erst noch hernach kam; was damals von Vaterlandsverächtern unternommen worden sei, um die Unzufriedenheit zu politischen Zwecken auszunutzen, bleibe « unverzeihlich ». Möge der Soldatentag nicht allein ein Tag der Erinnerung sein, sondern auch ein Tag

des Gelöbnisses, zusammenzustehen und zusammenzuhalten zur Erhaltung des Vaterlandes, und zwar « im Namen Gottes », wie es in unserer Verfassung heißt.

Chur war an diesem Tage beflaggt und auf der Quader war eine mit dem eidgenössischen Kreuz und den Bündner Farben geschmückte Bühne errichtet worden, wo eine Reihe von Vereinen zur Unterhaltung der Tafelnden und Feiernden ihre Produktionen vorführten. Allen Teilnehmern wird der bündnerische Soldatentag vom 11. Oktober 1931 in schönster Erinnerung bleiben.

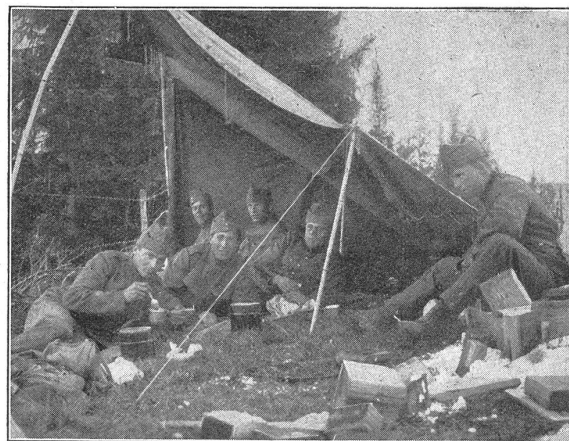
E. H.

Le nouveau mousqueton.

Il y a longtemps que fut émise l'idée d'uniformiser l'armement des troupes d'infanterie et de diminuer le prix de revient de l'arme.

Le moyen le plus simple pour arriver à ce résultat serait de doter l'armée de mousquetons 11, mais malheureusement si le mousqueton est d'un prix de revient inférieur à celui du fusil, il n'est pas aussi précis que ce dernier et si du point de vue militaire cela n'a pas une très grande importance, il n'en est pas de même pour les exercices volontaires dans les sociétés de tir et c'est la raison pour laquelle on a dû abandonner ce projet.

On a envisagé aussi, comme moyen conduisant à l'arme unique, d'augmenter l'épaisseur du canon du mousqueton 11, pour lui donner plus de précision, mais l'inconvénient principal de cette solution est de ne pas diminuer le coût de fabrication, mais de l'augmenter encore. D'autre part, ce mousqueton à canon renforcé possède les défauts connus de l'arme actuelle.



Von der I.-R.-S. IV/3 in Thun - 1931 - L'E. R. I. IV/3 à Thoune.
Eine angenehme Abwechslung bringt der große Ausmarsch mit Unterkunft in Zelten.
La grande marche avec campement sous les tentes apporte un agréable changement.
(Phot. Ad. Egli, Thun.)



Von der I.-R.-S. IV/3 in Thun 1931.
Maschinengewehrstellung im Gebirge.

L'E.R.I. IV/3 à Thoune en 1931.
Position de mitrailleuse en montagne.
(Phot. Ad. Egli, Thun.)

On a donc décidé, durant l'année 1929, de transformer complètement le mousqueton, étant donné que c'est la seule solution permettant une amélioration de l'arme et en même temps une diminution du coût de fabrication.

Dans le courant de l'année 1930, 10 nouveaux mousquetons furent construits par la Fabrique fédérale d'armes et essayés à Wallenstadt. Les résultats obtenus furent excellents, tant au point de vue de la précision que de la construction, et après diverses modifications et améliorations, 200 nouveaux mousquetons passèrent à la troupe qui en fit l'essai dans différentes écoles de recrues au cours de l'année 1931.

Voici quelles sont les principales modifications de la nouvelle arme, comparée à l'ancienne:

1. Renforcement du canon.
2. Déplacement vers l'avant des tenons de la douille de fermeture. Cette modification rend la culasse rigide et empêche la compression élastique de celle-ci aussi bien que l'extension de la boîte à culasse.
3. Raccourcissement de la culasse et de la boîte à culasse, afin de permettre l'augmentation de la longueur du canon et de la ligne de mire.
4. Extension de l'échelle de hausse de 100 à 2000.
5. Renforcement du ressort de percussion et réduction du parcours de la broche de percussion, dans le but d'accroître la précision.
6. Simplification de diverses natures, afin de rationaliser la fabrication.

Quant aux avantages du nouveau mousqueton, ils sont multiples et en voici les principaux:

1. Le renforcement du canon, qui ne se limite pas à la partie antérieure mais s'étend à la chambre à cartouche; le chemin réduit que doit parcourir le percuteur; la fermeture rigide de la culasse, sont autant de perfectionnements augmentant la précision de tir. Celle-ci est au moins pareille à notre fusil 11.
2. La fermeture rigide de la culasse est moins sensible au coincement des douilles dans la chambre à cartouche.
3. Pour la même raison, et par suite aussi du renforcement de la partie postérieure du canon, le déchirement des douilles à la rainure du culot est rendu plus difficile. Il ne dépasse pas celui constaté avec la mitrailleuse. L'obturation est si parfaite, que, même s'il se produit un déchirement de la douille, on n'encourt

aucun danger. On pourra ainsi utiliser pour le nouveau mousqueton les munitions qu'on ne peut employer aujourd'hui qu'avec la mitrailleuse.

4. Le renforcement du canon à la chambre à cartouche supprime les risques résultant du tir avec des canons bouchés. Le tireur et le mousqueton seront moins exposés à des accidents qu'avec le modèle 11.
5. Par suite de la masse et de la résistance supérieures du canon, l'échauffement à la suite d'un tir prolongé n'exercera pas une influence considérable sur la précision et sur le point d'impact moyen.
6. La construction du nouveau mousqueton permet la fabrication rationnelle. Les pièces de la nouvelle arme seront interchangeables.
7. Le prix de revient sera sensiblement inférieur à celui du mousqueton et du fusil actuels.

Des renseignements que nous a donnés un officier d'infanterie dont la troupe a eu l'occasion d'expérimenter le nouveau mousqueton, nous avons retenu spécialement un point qui va remplir d'aise ceux qui ont la charge d'inculquer aux recrues l'art du tir. En effet, grâce au court chemin que fait la broche de percussion avant de venir frapper la douille, l'arrachage du coup, contre lequel il faut tant lutter, disparaît presque complètement et à notre avis c'est là un gros progrès. Certes bien des détails ne sont pas encore tout à fait au point, mais tout laisse prévoir que la Fabrique fédérale d'armes a conçu un petit chef-d'œuvre en construisant ce nouveau mousqueton et que son apparition dans toutes les subdivisions de notre armée sera un solide appoint pour la défense nationale.

Ajoutons pour terminer que son poids est respectivement de 700 et 100 grammes inférieur au fusil d'ordonnance et mousqueton actuels, différence qui sera surtout appréciée par les troupes de montagne dans les terrains difficiles. Aussi il est à prévoir que nos fantassins de montagne seront les premiers à être équipés de la nouvelle arme.

E. N.

La radiotélégraphie dans l'Armée suisse.

C'est le 10 mai 1897 que Marconi réussit à transmettre sans fil des signes télégraphiques sur une distance de cinq kilomètres; la télégraphie sans fil entraînait ainsi dans le domaine pratique. Dans le domaine militaire, c'est aux manœuvres allemandes de 1902 qu'on reconnut pour la première fois que la télégraphie sans fil